

« Les élèves de Terre Sainte désirent des contacts avec l'étranger »

Pour soutenir les établissements scolaires de Terre Sainte, l'enseignement catholique de Paris met en place un réseau de coopération entre écoles. Rencontre avec Jean-François Canteneur, adjoint au directeur diocésain de l'Enseignement catholique, et pèlerin en Terre Sainte avec Mgr André Vingt-Trois du 12 au 16 février (lire PND n° 1177).

PARIS NOTRE-DAME — Comment est né ce projet de réseau de coopération entre établissements scolaires catholiques de France et de Terre Sainte ?



JEAN-FRANÇOIS CANTENEUR —

L'Enseignement catholique français répond à une demande du Consulat général de France à Jérusalem. Fin octobre 2006, le Consulat nous a alertés sur la situation précaire des établissements scolaires francophones de Jérusalem, Bethléem, Ramallah, Jéricho, Naplouse, Gaza, Nazareth et Jaffa. Or, la quasi-totalité sont des établissements privés chrétiens.

P. N.-D. — Cette coopération entre un Consulat et l'Eglise peut surprendre d'un point de vue français...

J.-F. C. — Les rapports entre l'Etat laïc et l'Eglise sont différents en Terre Sainte. Le Consulat est d'un grand soutien pour les établissements catholiques francophones. Il les visite et met en place de nombreux projets autour de la francophonie. L'entente est bonne, respectueuse des prérogatives de chacun. C'est donc assez naturellement que le Consulat s'est adressé à l'Enseignement catholique en France.

P. N.-D. — Pourquoi cette préoccupation pour les établissements francophones ?

J.-F. C. — Le français représente une ouverture sur une histoire, une culture, une façon de concevoir les rapports dans la société. Les jeunes considèrent notre langue comme celle de l'art, du roman, de la création... C'est une alternative à l'anglais, langue du commerce, qu'ils apprennent tous.

P. N.-D. — Comment va se traduire cette coopération ?

J.-F. C. — Nous souhaitons que des enseignants puissent vivre une ou deux an-



Cours de géographie avec Frédéric Gautier, directeur diocésain de l'Enseignement catholique, au collège des Sœurs de Saint-Joseph à Bethléem.

nées de coopération en Terre Sainte via la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC). Cette expérience sera plus qu'une aide humanitaire ; elle sera riche sur les plans pédagogique et humain. Comment former des jeunes dans un pays où il y a peu de perspective d'avenir ? Là-bas, on insiste sur l'importance du théâtre, du chant, de la création. Les enseignants seront aussi appelés à travailler dans des établissements où 30 à 90 % des élèves sont musulmans. Ils constateront que certains font des kilomètres pour y étudier, par désir d'être formés dans un contexte de pluralité religieuse. En Terre Sainte, des communautés vivent ensemble sans passer par la « grammaire de la laïcité ». Pour des enseignants français, qui ne savent pas s'il faut se montrer « davantage catholique » ou non, l'expérience est intéressante, même si le contexte n'est pas le même. Quant aux enseignants de Terre Sainte, certains pourraient venir se former en France.

P. N.-D. — Qu'en est-il des élèves de Terre Sainte ?

J.-F. C. — Ils sont demandeurs de contact avec l'étranger. Nous souhaitons développer les échanges entre élèves, à distance, et par des voyages. Des projets de coopération pourraient

cette école pourrait ne pas pouvoir terminer l'année. Les autorités palestiniennes souhaitent qu'elle se maintienne à cause de la pluralité religieuse. Nous l'avons donc symboliquement « adoptée » – elle figure dans l'annuaire des écoles du diocèse – et nous lançons un appel au don⁽¹⁾. Pour les autres écoles, nous souhaitons créer un fonds de solidarité. Aux yeux des responsables d'établissements de Terre Sainte, la priorité reste la création de liens avec l'extérieur. En ce qui nous concerne, nous avons à nous laisser gagner par leur humilité paisible et confiante, acceptant la situation sans l'approuver et sans la renvoyer violemment. □

Recueilli par B.H.

> (1) <http://reseauarnabe.org>
Votre don donne droit à un reçu fiscal qui permet de déduire 66% de son impôt sur le revenu.

> CONTACT : Direction diocésaine de l'Enseignement catholique, 76, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.
Tél. 01 45 49 61 10.
Site : <http://reseauarnabe.org>